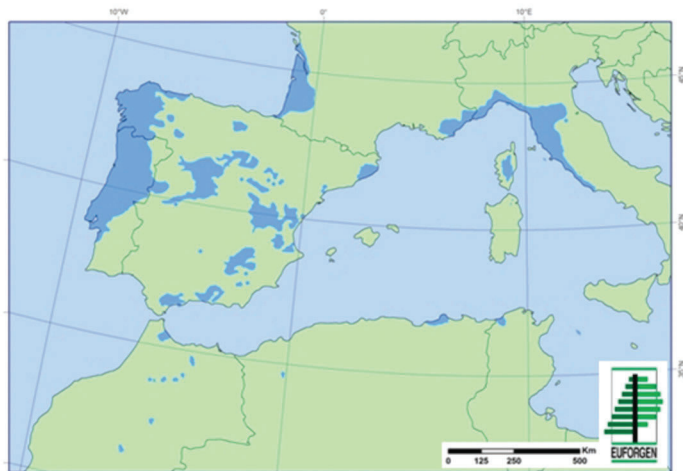




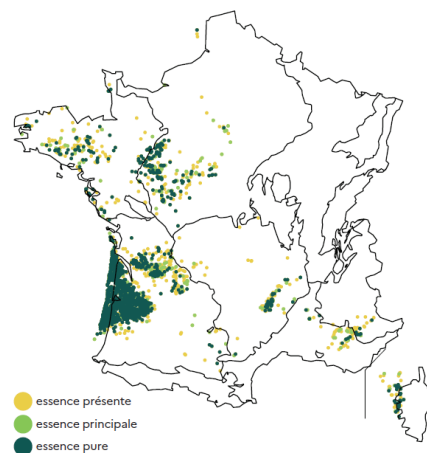
RESSOURCE, RENOUELEMENT ET VALORISATIONS DE L'ESSENCE

L'AIRE NATURELLE

Le pin maritime occupe une aire morcelée, restreinte à l'Ouest du bassin méditerranéen et à la façade atlantique du Sud-Ouest de l'Europe. Il présente une grande variabilité infra-spécifique, dont la nature discontinue reflète la mosaïque de son aire naturelle.



Carte de distribution naturelle du pin maritime
(source EUFORGEN 2008)



Présence du pin maritime dans les grandes régions écologiques (source IGN 2019-2023- IFN Mémento 2024)

Le pin maritime en Nouvelle-Aquitaine

Les surfaces de pin maritime en peuplement principal représentent **800 000 ha** sur 2,921 millions d'hectares de la surface boisée de la Nouvelle-Aquitaine et **1 034 000 ha (+/- 44 000)** de pin maritime en France (78 % des surfaces de pin maritime en peuplement principal). Elles sont **principalement implantées** (95 % des surfaces régionales) sur le massif des Landes de Gascogne (33, 40, 47), la Double et le landais (24,16,17).

Les principaux chiffres IGN concernant les flux (inventaires 2019-2023) sont les suivants :

Les flux et les stocks

Un indicateur « macro » est donné par la production biologique divisée par la surface en peuplement principal, le résultat est de 9,5 m³/ha/an. Ce chiffre témoigne d'une productivité toujours importante post-tempêtes Martin et Klaus. Tempêtes qui ont fortement touché le massif des Landes de Gascogne et ont provoqué un renouvellement important, donc un fort rajeunissement du massif et de la ressource. La production biologique du pin maritime représente 75 % de celle de l'ensemble des résineux de la région et 40 % de celle de l'ensemble des essences du territoire néo-aquitain.

LES SURFACES FORESTIERES ET VOLUMES EN FORÊT

Le pin maritime en France



1 027 0200

+/- 44 000 ha où l'essence est principale
Essence dont le taux de couvert est le plus fort dans le peuplement



dont 643 000

+/- 34 000 ha où l'essence est présente en peuplement pur
Essence dont le taux de couvert est supérieur à 75 % dans le peuplement

Production biologique	Mortalité	Production nette	Prélèvements*
7,6	0,1	7.5	5,7

Millions de m³/an *Prélèvement IGN - Les prélèvements correspondent au volume de bois d'arbres vivants prélevé sur la période considérée. À l'IGN, les prélèvements sont estimés par observation directe lors du retour sur une même placette cinq ans après, donc sur une période de 5 ans. Ils sont ensuite annualisés pour fournir un prélèvement annuel moyen. Ils sont exprimés en volume « bois fort tige, le volume bois fort tige correspond à un volume sur écorce, ne comprenant ni les arbres de diamètre inférieur à 7,5 cm à 1,30 m, ni les branches, ni le tronc au-delà de 7 cm (diamètre de découpe fin bout).

Selon les données IGN, le **taux de prélèvement pour le pin maritime en Nouvelle-Aquitaine s'élève à 76 % de l'accroissement biologique** (Production nette / Production biologique). Le pin maritime est donc une essence récoltée dynamiquement.

La question des prélèvements sera traitée de façon plus approfondie dans le chapitre « Mobilisation » avec la prise en compte des chiffres des Enquêtes Annuelles de Branche (EAB) indiquant la récolte effectuée.

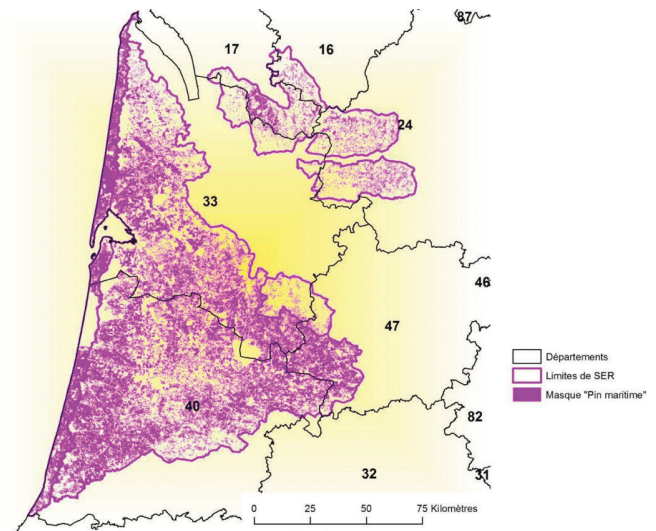
En ce qui concerne les volumes sur pied, les inventaires IGN 2019-2023 donnent les chiffres suivants :

Catégories de diamètre	Stock V (millions m3)	
Petit bois (7,5 à 22,5 cm)	23	+ ou - 3
Moyen bois (22,5 à 47,5 cm)	58	+ ou - 6
Gros bois (47,5 à 67,5 cm)	16	+ ou - 3
Très gros bois (>= 67,5 cm)	5	+ ou - 2
TOTAL	102	+ ou - 9

Le stock de pin maritime, fortement impacté par les tempêtes (il était de l'ordre de 140 millions de m³ en 1999), représente actuellement (Source IGN 2019-2023) :

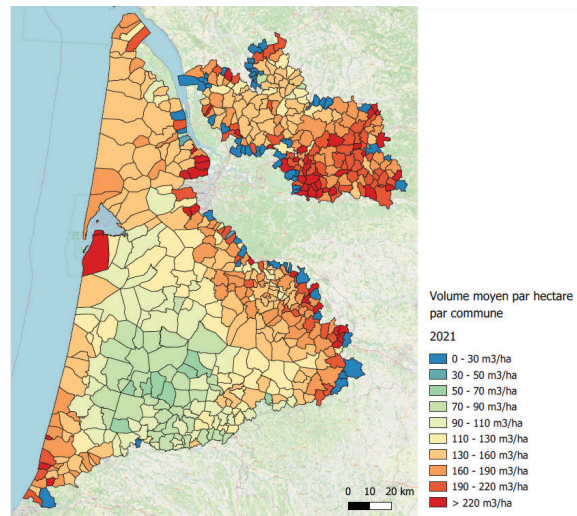
- 66 % du stock national de pin maritime;
- 25 % du stock forestier régional et 66 % de celui des résineux pour la Nouvelle-Aquitaine

La géolocalisation des ressources forestières



Masque pin maritime QUASPARE
issu de la BD Forêt IGN - 2015

Quaspare (SSSO / IGN) est un outil de suivi spatialisé de la ressource en pin maritime, basé sur l'imagerie aérienne, permettant de visualiser, avec une mise à jour régulière des données, la dynamique de la ressource et de pouvoir en dégager des éléments de prospective. Zone d'étude : SER des Landes de Gascogne, Bazadais, Double et Dunes Atlantiques (surface d'environ 16 000 km²).



Volume estimé de pin maritime
dans le massif des Landes de Gascogne en 2021
Volume Aérien Total moyen à l'hectare (m³/ha) par commune

Si on considère, les territoires des Landes de Gascogne (SER F21), des Dunes atlantiques (SER F22), du Bazadais, de la Double et du Landais (SER F23), **les peuplements à dominante pin maritime représentent 756 000 ha**, les feuillus représentent 173 000 ha (23%) et les peuplements mixtes 42 000 ha. Outre le pin maritime, il existe un nombre important d'autres essences présentes : chêne pédonculé, chêne pubescent, robinier, faux-acacia, châtaignier charme, chêne tauzin, grand aulne, pin taeda. (IGN 2019-2023).

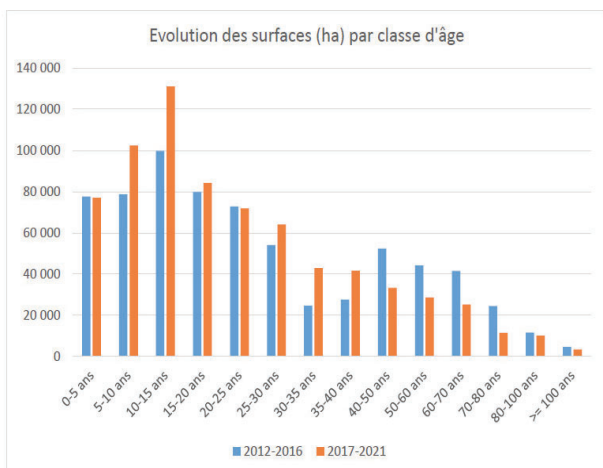
A titre d'information, le seul territoire de l'ex-Aquitaine (départements 24,33,40,47,64) compte **756 000 ha** de peuplements pin

maritime. LE RENOUVELLEMENT

Les surfaces de pin maritime ont été très sévèrement impactées par les tempêtes Martin (1999) et Klaus (2009). Néanmoins plus de 300 000 ha ont été reboisés à la suite des deux tempêtes (soit environ 375 millions de plants). On peut estimer que le renouvellement par plantation (hors reboisements tempêtes) est de l'ordre de 15 000 ha par an (soit 20 millions de plants/an si on considère pour le pin maritime 1 320 plans / ha).

Sur le territoire de l'ex-Aquitaine, pour un massif de pin maritime de 756 000 ha, si on compare l'évolution globale des surfaces par classe d'âge entre les 2 dernières campagnes IGN (2012-2016 / 2017-2021), **on constate une augmentation de plus de 30 % des peuplements de la classe d'âge de 15 ans et moins** et à l'inverse une **diminution de plus de 38 % des peuplements de 40 ans et +**. En particulier, pour la période 2012-2016, les peuplements de 50 ans et + représentaient 97 000 ha pour 79 000 ha pour la période 2017-2021. Ce qui correspond à une nette tendance à la décapitalisation et au renouvellement des surfaces forestières depuis les campagnes 2006-2011.

A noter qu'entre les périodes 2006-2011 et 2017-2021, **une baisse de surface de résineux (pin maritime) est constatée majoritairement dans les départements des Landes (- 40 000 ha) et de la Gironde (- 16 000 ha)**. A contrario, une **augmentation de surface de feuillus est observée et qui se concentre essentiellement dans les Landes (+ 20 000 ha) et en Gironde (+ 30 000 ha)**.

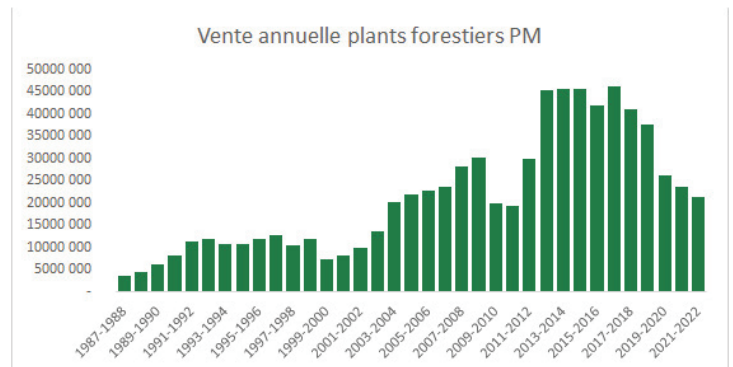


Évolution des surfaces par classe d'âge de pas de 5 ans

Comparaison 2012-2016 et 2017-2021
(Source Étude FCBA - disponibilité ressource pin maritime 2050)

Pour rappel, avant les tempêtes Martin (1999) et Klaus (2009), le niveau moyen de coupes rases était de 17 000 ha par an soit un renouvellement complet du massif sur une période de 50 ans.

On note sur le graphique suivant l'impact des deux tempêtes Martin et Klaus couplé à une augmentation structurelle de la plantation par rapport à la technique plus ancienne du semis.



Évolution des ventes de plants de pin maritime en France depuis 35 ans

La vente de plants forestiers de pin maritime constitue la grande majorité de vente de plants (**34 % de la totalité des ventes en France pour la période 2021-2022 avec 20,65 millions de plants vendus**).

En 2018-2019, fin de reconstitution post Klaus, la vente de plants de pin maritime approchait les **37 millions de plants**. Les dispositifs de soutien au renouvellement forestier pour faire face aux crises sanitaires, pour adapter les forêts au changement climatique et pour reconstituer les forêts incendiées en 2022 sur le massif des Landes de Gascogne devraient avoir un effet positif sur la vente des plants. Ces plants issus de variétés forestières améliorées à partir d'une base génétique large permettront d'atteindre une résilience élevée de la forêt et de préserver le massif forestier.

Le projet Ecodune, animé par l'INRAE, l'ONF et Bordeaux Sciences Agro met en évidence que l'échec croissant de régénération naturelle de pin maritime dans les forêts "dunaires" d'Aquitaine est lié à la conjonction de plusieurs facteurs :

- une survie plus faible des plantules liée principalement à la sécheresse estivale, et un taux d'abrutissement par les ongulés et les rongeurs plus élevé ;
- un manque de graines, provoqué à la fois, par les évolutions climatiques, l'apparition de nouveaux ravageurs de cônes et accentués ponctuellement par des techniques d'exploitation entraînant l'enfouissement trop profond dans le sol des graines.

LES PROBLÉMATIQUES DE L'ESSENCE

L'état sanitaire

(Source IGN et MAA-SRAL-DSF)

Il est à noter dans les chiffres des inventaires IGN 2019-2023 Nouvelle-Aquitaine cités plus haut que les mortalités recensées dans les peuplements de pin maritime sont estimées à 100 000 m³/ an sur un stock total de 102 000 000 m³ soit un taux de 1,2 pour mille. L'état général des peuplements pin maritime est satisfaisant, cependant, on peut signaler (source DSF) :

- les conséquences de la sécheresse et de la chaleur exceptionnelle de l'année 2022 se sont fait ressentir dans certains peuplements de pin maritime dans différents secteurs des Landes de Gascogne et tout particulièrement sur les landes à alios superficiels (mortalités éparées de pin maritime de tous âges suite à des attaques de scolytes, de buprestes bleus et de pissodes) ;
- En ce qui concerne les zones incendiées de 2022, on constate en 2023, une forte augmentation des populations de scolytes, notamment du sténographe du pin, avec l'apparition jusqu'à 5 km au delà de la limite du feu ;
- Les dégâts liés aux pourridiés racinaires (fomes et armillaire) sont en augmentation tous secteurs confondus ;
- Un risque hylobe est toujours présent particulièrement dans les zones incendiées en 2022 ;
- Pas de nouveaux signalements constatés de mortalités liés à la rouille vésiculeuse de l'écorce des pins, qui sévit très localement depuis 2019 dans les secteurs de Léon et Magescq (40).

De manière générale, les risques liés au nématode et aux pullulations de scolytes restent très présents.

Le changement climatique

« Le pin maritime voit son extension et sa productivité potentielle stimulées par le réchauffement dans la moitié nord de la France, tandis qu'elle se maintiendrait dans le Sud à moyen terme ». Source réseau AFORCE (Adaptation des FORêts au Changement Climatique) /CNPFF.

Le changement climatique entraîne néanmoins une augmentation des risques biotiques et abiotiques (incendies, nématode, scolytes, etc...) dont il est important de suivre très précisément les évolutions et d'en anticiper les conséquences par des plans préventifs et curatifs notamment.

A l'échelle régionale, nationale et internationale de nombreux dispositifs de mesures de l'adaptation au changement climatique de l'essence pin maritime mais aussi de diversification sont menées principalement par INRAE, FCBA, ONF, CNPF et AFB. En matière de diversification, une des pratiques les plus notables à citer est la conservation des accrues naturels d'essences feuillues en lisière dans les peuplements de pin maritime.

La concurrence des autres usages du sol : urbanisation, agriculture, photovoltaïque (Source : Observatoire NAFU)

La forêt est en diminution sur le Massif des Landes de Gascogne et le rythme des défrichements s'accélère. Les résultats publiés en février 2020 font état sur la Gironde, les Landes et le Lot-et-Garonne de 1 498 ha défrichés par an entre 2009 et 2015 et d'une moyenne de 1 176 ha par an depuis 2000. Dans les Landes cela est réalisé à 60 % au profit d'espaces artificiels et 40 % au profit d'espaces agricoles, en Gironde cela est réalisé à 70 % au profit d'espaces artificiels et 30% au profit d'espaces agricoles et en Lot et Garonne cela est réalisé à 75 % au profit d'espaces agricoles et 25 % au profit d'espaces artificiels.

2022 , Une année particulière

EPIISODES DE GRÊLE ET INCENDIES

17 750 ha de pin maritime ont été parcourus par les flammes en Gironde (Landiras et La Teste de Buch) lors des incendies de l'été 2022 (source DRAAF-NA). Si on y ajoute les surfaces grêlées (toutes classes d'âge des peuplements) pour les conifères de 12 030 ha (source DSF), notamment le 20 juin, en Charente-Maritime, Dordogne et Gironde, ce sont près de 30 000 ha de dégâts comptabilisés.

INCENDIES 2022 SUR LE MASSIF DES LANDES DE GASCOGNE

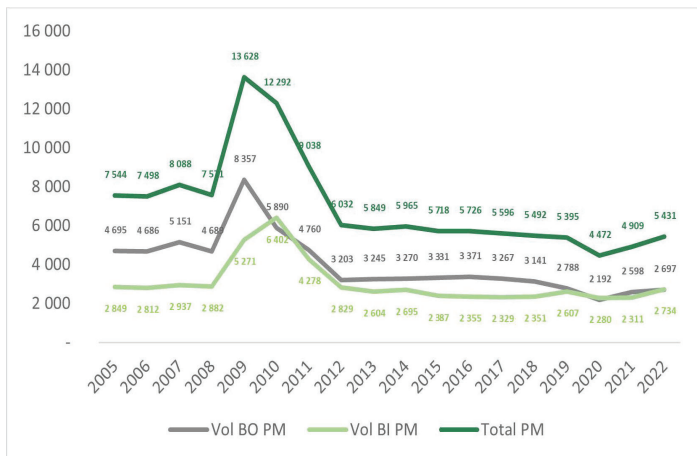
Pour la seule année 2022, le département de la Gironde comptabilise 639 départs de feux et 28 825 ha de surface brûlée. La conjonction de plusieurs facteurs défavorables ont contribué à la survenance de ces incendies dont les plus dévastateurs en juillet et août 2022 (mauvaise recharge hydrique de la nappe phréatique, pluviométrie faible entre juin et août 2022, un nombre de jours supérieurs à la moyenne de 30 ° C, un nombre d'heures d'ensoleillement supérieur à la moyenne.

L'augmentation continue des températures laisse penser que 2022 ne sera pas une année isolée. Aussi, dès 2023, les Etats Généraux de la Forêt du massif des Landes de Gascogne, sous l'animation de l'Etat et avec les acteurs de la Filière, ont défini des propositions d'actions pour améliorer la sécurité dans le Massif contre les feux de forêt autour de 3 axes forts : la gestion des surfaces sinistrées (ex. déterminer des itinéraires de gestion forestière, des propositions pour le plan national de reboisement), l'amélioration des moyens de lutte contre les incendies (ex. remise en état et renforcement des infrastructures DFCI) et la prévention contre les incendies (ex. renforcer la mise en oeuvre des OLD, leur contrôle et leur communication).

Le pin maritime reste l'essence la plus adaptée aux sols sableux acides, pauvres, secs en été et gorgés d'eau l'hiver. c'est une essence bien placée par rapport au changement climatique (diversité génétique importante,...).

C'est aussi l'essence la mieux adaptée à la production et la transformation du bois, dans les conditions actuelles et à venir du massif des Landes de Gascogne.

LA MOBILISATION



Volumes récoltés pin maritime en Nouvelle-Aquitaine (milliers de m³)
(chiffres de l'enquête annuelle de Branches EAB (AGRESTE) - 2024)

Une forte diminution de la récolte en bois d'œuvre (BO) est observée entre les années antérieures et celles postérieures à la tempête Klaus (2009), une fois les chablis en forêt exploités et les stocks sous aspersion consommés. Avant 2009, sur la période 2005-2008, les volumes récoltés en BO se situaient entre 4,7 et 5,1 millions de m³. Les volumes ont fortement baissé en 2012 (3,2 millions de m³) et augmenté progressivement jusqu'en 2016 à un niveau de 3,37 millions de m³, au fur et à mesure que la consommation des stocks de bois sous aspersion diminuait. La récolte BO a ensuite diminué à nouveau pour franchir à la baisse en 2019 la barre des 3 millions de m³ et s'établir à 2,8 millions de m³.

En 2020, année particulière puisque fortement impactée par la crise COVID-19, la récolte enregistre **une baisse de l'ordre de -21 %** (2,2 millions de m³).

La récolte suivant l'évolution de la production de sciage régional, ce résultat s'explique par le ralentissement ou l'arrêt de l'activité pendant les différentes périodes de confinement en 2020.

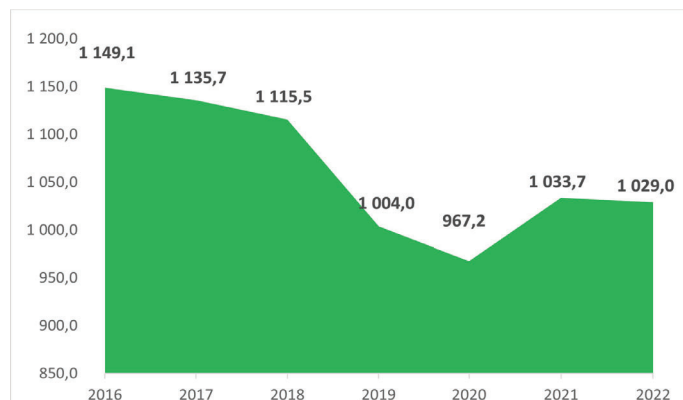
Cependant, pour les années 2021 et 2022, la récolte de bois est plus soutenue avec des volumes récoltés en hausse de +18% en 2021 (2,6 millions de m³) puis de près de +4 % en 2022 (2,7 millions de m³). Cette hausse est liée à une bonne reprise d'activité des entreprises du bois d'œuvre avec une demande de produits bois dynamique, la reprise des chantiers de construction, la reprise de la consommation. Dynamique appuyée par les engagements de l'État plaçant le bois comme matériau d'avenir et avec la mise en place des dispositifs correspondants tels que France Relance, France 2030 et la Réglementation Environnementale 2020 (RE2020) favorable aux matériaux biosourcés dont le bois dans la construction.

Les mêmes constats sont observables pour le Bois d'Industrie (BI). Avant la tempête Klaus, la récolte se situait sur un niveau de 2,9 millions de m³ annuels. Après 2009, le niveau a baissé jusqu'à 2,35 millions de m³ entre 2015 et 2018. Cette baisse s'expliquant notamment par la consommation des stocks sous aspersion et la baisse d'activité ou la fermeture des sites industriels. En 2019, la récolte remonte à un niveau de 2,6 millions de m³ pour redescendre à nouveau à 2,28 millions de m³ dès l'année suivante, suite aux mesures de confinement provoquées par la crise COVID-19.

Une bonne dynamique est aussi observée en 2021 et 2022 pour des récoltes respectivement de 2,31 millions de m³ et 2,73 millions de m³ correspondant à la reprise d'une activité soutenue de la consommation, des entreprises de transformation avec par exemple l'essor du e-commerce depuis le confinement bénéfique au secteur de l'emballage.

LA TRANSFORMATION

Le bois d'œuvre

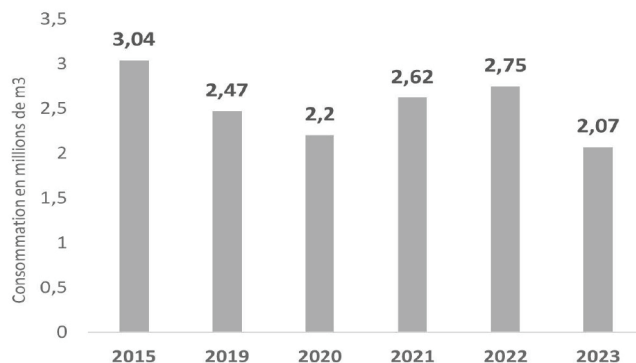


Volumes sciés pin maritime en milliers de m³ (chiffres de l'enquête annuelle de Branches EAB (AGRESTE) - 2024)

	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Volumes sciés PM (milliers de m³)	1 149,1	1 135,7	1 115,5	1 004,0	967,2	1 033,7	1 029,0
Variation 2019/2016		-1,2%	-1,8%	-10,0%	-3,7%	6,9%	-0,5%

Une baisse de la production de sciage de plus de 12 % est observée entre 2016 et 2019 (la baisse était de l'ordre de 20 % entre 2015 et 2019) avec une baisse plus marquée de 10 % entre 2018 et 2019.

La baisse de production s'accroît en 2020, année fortement impactée par la crise COVID-19. La production augmente les années suivantes et correspond à la dynamique observée pour les années 2021 et 2022.

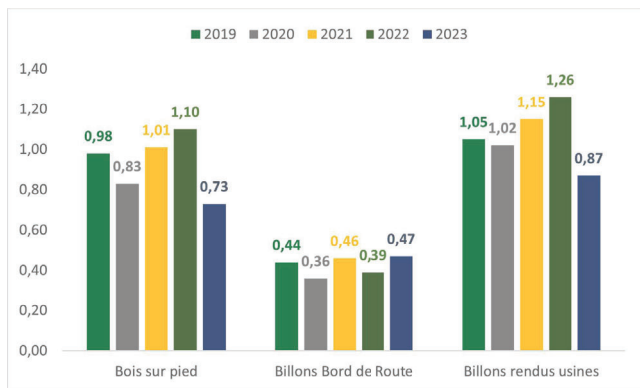


Évolution de la consommation de grumes de pin maritime en Nouvelle-Aquitaine (sciage et déroulage) Source FIBNA - échantillon 34 entreprises

D'après l'enquête annuelle de la FIBNA, réalisée pour la CRFB, on note une baisse importante de la consommation de bois d'œuvre entre 2015 et 2019 (- 23 %) cohérente avec les résultats des EAB.

En 2020 la consommation (effet COVID-19) a baissé de 11% : 24 entreprises ont baissé leur activité en 2020 par rapport à 2019, 4 entreprises ont augmenté leur production et 6 ont été stables. La consommation augmente pour les années 2021 et 2022 avec respectivement, d'une année sur l'autre, une hausse de 19 % (2021) et de 5 % (2022), confirmant ainsi la bonne reprise d'activité sur cette période.

L'année 2023 est marquée par une nette baisse de consommation de 25 % correspondant à un coup d'arrêt de l'activité qui s'est accentuée au second semestre. **Les perspectives 2024 sont plus encourageantes avec un besoin supplémentaire estimé à 270 000 m³ et une consommation similaire à celle de 2019.**



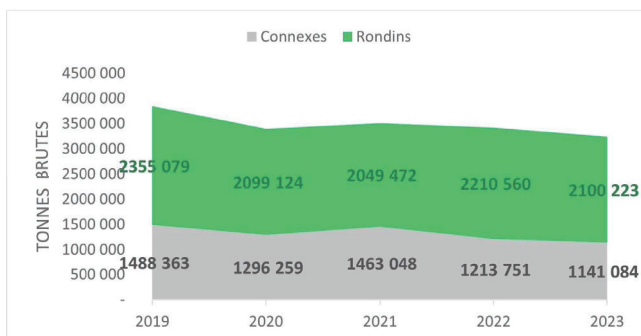
Structure des approvisionnements industriels du bois d'œuvre pin maritime en Nouvelle-Aquitaine (consommation grumes en millions de m3)
Source FIBNA - échantillon de 34 entreprises

En matière de structure d'approvisionnement des scieries et usines de déroulage, les achats directs en forêt de bois sur pied représentent environ 40 % des besoins. Les industries sous-traitent donc l'approvisionnement à hauteur de 60 % des volumes dont 45 % de grumes « livrées usine » et 15 % d'achats « bord de route ».

Le bois d'industrie

L'évolution de la consommation s'explique essentiellement par le taux d'activité moyen des usines. Taux qui est passé de 89 % à 80 % de 2017 à 2020. En 2020, cette diminution s'expliquant par des arrêts techniques, les mesures de confinement liées à la COVID-19 et la fermeture d'un site industriel.

L'activité s'améliore en 2022 pour baisser à nouveau en 2023 au regard du ralentissement de l'activité économique et de l'arrêt prolongé de sites industriels.



Consommation usines de trituration pin maritime en Nouvelle-Aquitaine 2019 - 2023
Source FIBNA - sur 7 sites industriels (33,40 et 47)

La consommation ramenée en m³ (coefficient 0.88 - Mémento FCBA 2023) :

Rondins trituration	2019	2020	2021	2022	2023
TB	2 355 079	2 099 124	2 049 472	2 210 560	2 100 223
m3	2 676 226	2 385 368	2 328 945	2 512 000	2 386 617
		-11%	-2%	8%	-5%

Le bois énergie

Le bois énergie est une activité qui s'est développée sur le massif des Landes de Gascogne à partir des produits connexes de scieries, sous-produits forestiers...

PERSPECTIVES

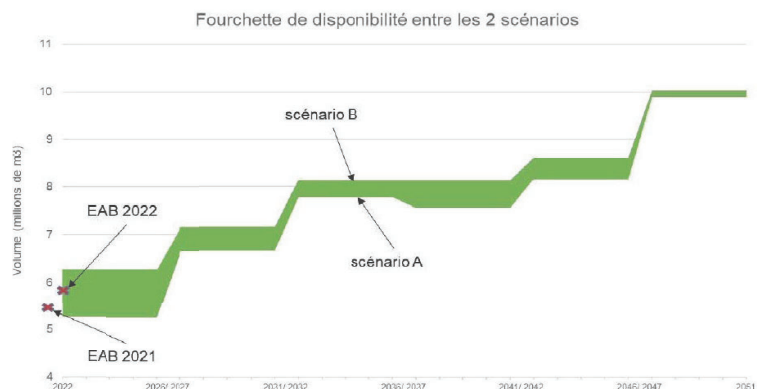
Les consommations en pin maritime des industriels devraient pour les années à venir augmenter compte tenu des importants investissements réalisés, dont une partie grâce au concours des dispositifs France Relance et France 2030 mis en place par l'État qui a positionné le recours massif au matériau bois comme solution pour décarbonner l'économie notamment dans les secteurs de la construction, des emballages et de l'énergie. Nombreuses sont les entreprises ayant mobilisé ces dispositifs aussi bien pour réduire les émissions carbone de leur process de production et /ou se doter d'outils pour augmenter leur capacité de production.

Dans le cadre de la réactualisation en 2024 de l'étude conduite par le FCBA portant sur la disponibilité de la ressource en pin maritime à 2050 en ex-Aquitaine (qui représente 94 % de la production biologique de la région Nouvelle-Aquitaine), 2 scénarios de sylviculture ont été définis :

un **SCENARIO A** de disponibilité de la ressource correspondant aux études précédentes (2012 et 2016 réactualisée en 2018) et

un **SCENARIO B** de disponibilité de la ressource prenant en considération les évolutions des matériels forestiers de reproduction (VF2-VF3) et de la sylviculture correspondante actuellement appliquée.

Cette étude permet d'envisager la disponibilité de la ressource au cours des prochaines années.



Le graphique indique la fourchette de disponibilité entre les 2 scénarios définis. Il positionne aussi les consommations maximales 2021 et 2022 de l'EAB sur l'ex-Aquitaine (5.36 Mm³ en 2021 et 5.82 Mm³ en 2022).

L'étude a permis également d'identifier l'utilisation potentielle des bois corrélée aux besoins de consommations des industries en fonction des projets de développement des entreprises implantées et des nouveaux projets d'implantation estimés par la FIBNA.

Même si cette étude ne concerne que l'ex-Aquitaine, celle-ci représentant la quasi-totalité de la production biologique de la région Nouvelle-Aquitaine en pin maritime, on peut considérer qu'elle constitue un outil d'analyse de prospective pertinent.

Tableau 10 Synthèse offre / demande (2022-2026)

Période actuelle (2022-2026)	Disponibilité Scénario A (Mm ³ /an sur écorce)	Disponibilité Scénario B (Mm ³ /an sur écorce)	Demande Bois ronds (Mm ³ /an sur écorce)
Bois d'Œuvre : sciages/déroutage	3,822	4,055	2,930
Bois Industries/Energie	1,428	2,225	3,948
Total	5,250	6,280	6,878

Tableau 11 Synthèse offre / demande (2027-2031)

Court terme (2027-2031)	Disponibilité Scénario A (Mm ³ /an sur écorce)	Disponibilité Scénario B (Mm ³ /an sur écorce)	Demande Bois ronds (Mm ³ /an sur écorce)
Bois d'Œuvre : sciages/déroutage	4,825	4,782	3,540
Bois Industries/Energie	1,834	2,375	4,924
Total	6,659	7,158	8,464

Tableau 12 Synthèse offre / demande (2032-2036)

Moyen terme (2032-2036)	Disponibilité Scénario A (Mm ³ /an sur écorce)	Disponibilité Scénario B (Mm ³ /an sur écorce)	Demande Bois ronds (Mm ³ /an sur écorce)
Bois d'Œuvre : sciages/déroutage	5,620	5,510	4,046
Bois Industries/Energie	2,150	2,640	4,269
Total	7,78	8,150	8,315

Tableau 13 Synthèse offre / demande (2037-2041)

Long terme (2037-2041)	Disponibilité Scénario A (Mm ³ /an sur écorce)	Disponibilité Scénario B (Mm ³ /an sur écorce)	Demande Bois ronds (Mm ³ /an sur écorce)
Bois d'Œuvre : sciages/déroutage	5,443	5,414	4,237
Bois Industries/Energie	2,106	2,724	4,166
Total	7,543	8,138	8,403

Les résultats indiquent une forte augmentation de la ressource disponible dans les 10 prochaines années avant une stabilisation sur un massif équilibré. Par extrapolation à la région toute entière, la stabilisation est estimée entre 8,5 et 9 millions de m³ / an.

Toutefois, le niveau d'équilibre peut varier si la surface forestière augmente (croissance des bois, améliorations génétiques, ...) ou diminue (incendie, tempête, crises sanitaires,...).

Cette étude moyennant toutes les précautions à prendre inhérentes à un exercice de prospective, constitue un outil d'appréciation supplémentaire de la disponibilité de la ressource et un outil d'appui à la décision pour les projets d'investissements des entreprises et pour les services de l'État afin d'arbitrer les projets dans le respect de la hiérarchisation des usages, essentielle pour répondre aux enjeux environnementaux.

Sources :

- Bilan 2023 sylvophytosanitaire - Edition Massif des Landes de Gascogne - source DSF
- Enquête Annuelle des Branches scieries et exploitation forestière 2022 (publiée 2024) Enquête consommations industrielles BO BI FIBNA, résultats 2023 (juin 2024)
- Forêts-21 - Itinéraires sylvicoles du pin maritime - INRAE
- Etude FCBA - Etat des peuplements et disponibilité en pin maritime en 2040 (juillet 2024)
- Etude QUASPARÉ
- IGN - Mémento - Edition 2024 - Inventaire Forestier National
- Mémento FCBA 2023
- Note technique SERFOB / DRAAF- NA- Analyse de la disponibilité et de l'utilisation de la ressource pin maritime en Nouvelle-Aquitaine (septembre 2024)
- Observatoire NAFU - Edition 2020
- Rapport du CNPF Nouvelle-Aquitaine sur la Diversification et reconstitution post incendie dans le massif des Landes de Gascogne (2022)
- Vente des plants forestiers Pin Maritime - source SNPF